

la liberté, contre les peuples, contre le progrès, mais aussi contre les princes eux-mêmes. En effet, les princes et les souverains de l'Europe appartiennent à la Franc-Maçonnerie, à commencer par l'empereur d'Allemagne, le prince de Galles, le duc d'Aoste.

“ L'Encyclique montrera de plus en plus au prince impérial d'Allemagne et à tous les autres que la Papauté est en contradiction complète et absolue avec la société, avec l'Etat moderne, et que, par conséquent, on ne saurait avoir avec elle aucun point de contact. ”

La *Capitale*, de Rome, s'efforce aussi de mettre en contradiction les démarches pacifiques du Pape auprès des princes et des gouvernements affiliés aux sectes, avec la condamnation qu'il vient de renouveler contre ces mêmes sectes, comme si le Pape avait traité avec les princes en tant que Francs-Maçons et comme si l'Encyclique n'avait pour but d'éclairer et de ramener dans la bonne voie ceux d'entre eux qui se sont laissés circonvenir par les embûches des sectaires.

— Entendons maintenant les journaux ALLEMANDS. Pour les comprendre il faut se rappeler que le général Selazinski a pu dire, dans un ouvrage imprimé à Berlin :

“ De toutes les puissances européennes qui ont été en rapport avec la Franc-Maçonnerie, deux seulement ont toujours été conséquentes avec elles-mêmes : la Prusse, qui l'a toujours protégée ; la Papauté, qui l'a toujours combattue. ”

Il convient aussi de noter que l'ouvrage du général Selazinski a été publié avec l'autorisation de la *grande loge d'Allemagne* ; or, on sait que la Franc-Maçonnerie ne prodigue pas ces sortes d'autorisations.

Ajoutons encore qu'en 1875, quand l'empereur Guillaume fit à Victor-Emmanuel une visite à Milan, les loges italiennes envoyèrent une députation à leur frère couronné, à la tête de laquelle se trouvaient les députés Mussi et Tamajo, qui se déclarèrent enchantés de l'intérêt que l'empereur d'Allemagne avait pris aux progrès des loges en Italie. (Voir le *Secolo* du 23 octobre 1875 et la *Capitale* du 27 octobre.)

Voici en quels termes le *Berliner Tagblatt* cherche à exciter contre le Pape la colère de l'empereur d'Allemagne et du prince impérial :

“ Si toute la société des Francs-Maçons est coupable des tendances les plus odieuses, chaque membre doit s'attribuer ces accusations étranges. ”

“ Il est donc évident que l'empereur et le prince impérial doivent se trouver blessés par ces offenses, parce qu'ils appartiennent à l'ordre maçonnique. ”

La *National Zeitung* prend la défense de la Franc-Maçonnerie contre l'Encyclique ; elle va jusqu'à appeler la secte “ l'appui le plus sûr ” des cabinets et des trônes. Rien d'étonnant, du reste, qu'en Allemagne, où tout un parti escompte à l'avance l'arrivée au pouvoir du prince impérial, on ait cru nécessaire de parler ainsi.